



Dix ans après sa disparition, Luigi Castiglioni fait l'objet d'une exposition du 5 au 28 avril 2013 à l'Ancienne Eglise de Maisons-Laffitte.

Ancienne Eglise ! Deux mots qui résonnent comme une déflagration. Peut-être parce que entre les lieux saints et Luigi Castiglioni a toujours existé une profonde affinité. C'est pour célébrer le 10^e anniversaire du décès de Castiglioni (1936-2003) que la ville a choisi ce lieu emprunt de spiritualité, pour présenter une soixantaine de toiles et affiches réputées, mais aussi des œuvres jusqu'ici inconnues du grand public.

Luigi Castiglioni (1936-2003) compte parmi les artistes français novateurs de la 2^e moitié du XX^e au début du XXI^e siècle.

Stimulé par la nécessité d'affirmer un style, Castiglioni a révélé tôt les caractéristiques d'un talent très vite reconnaissable : précision, ligne graphique épurée, poésie, rêve, beauté, sublimation, merveilleux. « *Il fait partie des inventeurs, il a ouvert des nouvelles voies et appartient à l'histoire* » reconnaît M^e Cornette de Saint Cyr.

L'exposition nous invite à entrer dans le secret de l'atelier où Luigi s'abandonne au rêve, au « silence » de l'espace, aux métamorphoses de l'imaginaire. L'onirisme domine, créateur d'un monde ouvert à toutes les métamorphoses où les oiseaux se parent de plumes multicolores, les poissons volent, les astres implorent... Tous les éléments se mêlent en une explosion de vie. Cet onirisme, aux frontières du merveilleux, peut devenir hallucination dans l'étrange tableau intitulé « Necker » ou vision de cauchemar dans « Prémonition nucléaire », daté de 1958 et pour lequel seront exposés, exceptionnellement, des dessins préparatoires.

Le chœur de l'église met en valeur la dimension mystique des œuvres de Castiglioni. La sensibilité et l'universalité de l'artiste se retrouvent dans les affiches comme celle de la Pologne en larmes pour Solidarnosc ou la colombe blessée de Beyrouth qui touchent immédiatement le cœur du spectateur.

Si l'exposition fait la part belle à la peinture onirique et visionnaire de Castiglioni, elle n'oublie pas de rappeler le rôle majeur qu'a joué l'artiste dans le domaine de l'affiche sportive.

Des œuvres originales témoignent de la révolution « surréaliste » dont il fut l'initiateur dans la conception graphique de l'image : la balle de golf devient lune, le gant de boxe se métamorphose en bouquet de fleurs... Dans ses affiches, comme dans ses toiles, liberté, humour et poésie sont toujours au cœur de la création.

A travers l'intimité de sa peinture, comme dans son travail de graphiste, Castiglioni nous convie à un voyage hors du temps, hors des cadres habituels de la pensée vers l'espace intérieur de la poésie et son univers de lumière.

« *Le diapason fantastique qui inspire son œuvre, -a écrit André Parinaud son biographe- est devenu une partition majeure qui nous a ouvert un champ de rêves à explorer* ».

Castiglioni a exposé ses œuvres dans 15 Pays et créé plus de 300 affiches

OUVERTURE exposition : du mardi au dimanche de 14 h 30 à 18 h 30, entrée libre
Ancienne Eglise – Centre Ianchelevici, près du château, Maisons-Laffitte (78600)

Contacts ► Tersilia : 01 39 62 23 58 – 06 80 10 76 18 ► Anne : 06 87 12 49 49
Luigi.castiglioni@wanadoo.fr www.luigicastiglioni.com



Nocturne 89



Réminiscences 2002



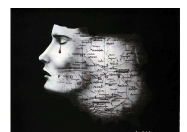
Premonitione nucleare 58



Couleurs en liberté 2000



Cosmos 73



Votre Solidarité 82



Luigi Castiglioni, peintre visionnaire

En juin 2003, Luigi CASTIGLIONI nous quittait. Dix ans plus tard, son souvenir reste à jamais dans notre mémoire.

Luigi était italien, il s'était installé à Maisons-Laffitte, avec son épouse Tersilia, en juillet 1979. Très vite il sut conquérir l'amitié, l'intérêt et l'admiration des Mansonnien(ne)s pour l'homme qu'il était : humain, simple et attentif aux autres, pour son talent d'une extrême sensibilité et d'une précision sans pareille dans laquelle on retrouvait l'ascendant des grands maîtres de la Renaissance italienne.

En fait, Luigi était un poète devant son chevalet. Il peignait la beauté du monde avec une perfection qui fascinait le regard mais aussi la souffrance avec une réalité poignante. Il faisait vagabonder son imagination vers des lieux fantasmagoriques ; il excellait dans le symbolisme et la métaphore. En cela Luigi était un peintre visionnaire que j'ai la chance d'avoir connu et côtoyé.

Nous voulons rappeler qu'il était aussi un peintre mansonnien de grand talent et qu'il aimait cette ville, qui était devenue la sienne, de façon charnelle.

Nous sommes heureux de lui rendre ici l'hommage qui lui est dû.

Par Angèle DUPONCHEL
Maire-adjoint délégué à la culture et à la communication

« Je reste convaincu que l'Ancienne Eglise est bien le site mansonnien idéal pour le recevoir et célébrer le 10^e anniversaire de son départ ». Ainsi s'exprime Vincent Brunet * dans l'éditorial de la dernière Lettre de l'Association Luigi Castiglioni.

Le célèbre peintre et affichiste mansonnien avait choisi l'Ancienne Eglise pour sa première exposition en 1990. C'est là que se tiendra la 7^e, du 5 au 28 avril prochains.

Entre les lieux saints et l'artiste a toujours existé une affinité certaine. Car Castiglioni avait besoin de solennité pour présenter ses toiles et affiches au public ; non seulement pour ses œuvres inspirées par son mysticisme, notamment dans sa période dite « classique », mais aussi pour les portraits féminins qu'il a traités jusqu'à l'extase, les auréolant parfois de lumière divine. L'onirisme, il est vrai, convient à toutes les facettes de son art.

On retrouve cette même sensibilité dans l'humanitaire pour exprimer la souffrance, celle de la Pologne en larmes pour Solidarnosc ou celle de l'enfant des Boat People sauvé de la noyade par Médecins du monde. Luigi, l'optimiste convivial qui a toujours préféré le merveilleux, traduit les malheurs du monde en négatif avec les noirs et blancs de sa palette, à la façon de Guernica.

« On n'a pas le droit de rester muet devant la souffrance », affirmait-il.

Sublimation

Tels sont les contrastes de Castiglioni. Il va les mettre en scène tout au long de sa carrière, touchant à tous les arts - c'est aussi un grand mélomane – et restant toujours attentif aux événements de la planète.

C'est en 1972 que sa notoriété va bondir, lorsqu'on lui donne carte blanche pour une affiche sportive annonçant le **combat de boxe Monzon-Bouttier** au Palais des sports de Paris, comptant pour les championnats du monde : 100 000 exemplaires sur tous les murs de l'hexagone ! C'est un véritable défi qui va faire de lui un grand maître de l'affiche sportive. Plus de 300 commandes vont suivre, dans toutes les disciplines. C'est le geste et l'effort de l'athlète qu'il va idéaliser pour chacune. C'est pourquoi critiques et biographes diront qu'il a « révolutionné l'affiche sportive ». C'était son but ! « Il faut, précisait-il, que l'image graphique soit immédiatement lisible et captée par tout le monde comme une sublimation du combat de la vie et de l'espoir ».

Luigi était un gagnant et il l'a souvent prouvé en réalisant des fresques gigantesques ou, pourquoi pas, en bâtissant pour le *Guinness des records* une œuvre éphémère, « **Le Marché d'une vie** » :

plus de 50 tonnes de victuailles ont composé un tableau de 2 700 m² exposé en plein air, représentant la consommation d'une Française âgée de 79 ans.

Réminiscence

Dans la solitude de son atelier de la rue Puebla, Castiglioni a encore une autre passion : le **Fantastique**. Son imaginaire va l'explorer et l'exploiter à fond, tant dans l'espace que sur terre ou sur mer. C'est là qu'il va se libérer et exprimer ses songes pour nous faire rêver. Les oiseaux se parent de plumes multicolores, les poissons volent, les astres implorent, les volcans débordent de magma... Alors que les îles inhabitées flottent sur des océans limpides aux indigos transparents... Bref, Castiglioni est capable de tout, « *il fait partie des inventeurs, c'est un artiste important parce qu'il a ouvert de nouvelles voies et il appartient à l'histoire* », comme le précise Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr.

Pour cette 7^e exposition, **Tersilia Mazzini-Castiglioni**, la veuve de l'artiste, a accroché aux cimaises de l'Ancienne Eglise des toiles et des affiches réputées mais aussi des œuvres jusqu'ici inconnues du grand public.

Ainsi, « **Réminiscences** », qui figure en couverture de ce magazine, représente la terre qui entrouvre ses falaises profondes pour faire naître un astre levant. L'ensemble baigne dans des lumières contrastées qui s'échelonnent sur trois profondeurs, comme dans un décor de théâtre avec, en arrière-plan, une île solitaire qui flotte sur une mer turquoise.

[Courez voir cette exposition magistrale...](#)

Par **Didier SCHILTE**

** Vincent Brunet et l'auteur de cet article sont membres fondateurs de l'Association Luigi Castiglioni pour la sauvegarde de son œuvre.*

“ Luigi Castiglioni est un artiste magique, porté par une vraie vision du monde, au cœur du mystère de la création, dont les œuvres éveillent le capital d'émerveillement de poésie qui se trouve en chacun de nous. ” Catherine Robinson, journaliste, critique d'art

“ Il a le mérite historique d'avoir idéalisé, non seulement le style, mais le sens de ces luttes humaines. ” Claude Sorel

Luigi Castiglioni, peintre visionnaire

Du 5 au 28 avril 2013, Ancienne Eglise (près du château) Maisons-Laffitte 78600

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30 –fermé lundi-

Vernissage vendredi 5 avril à 19h

Entrée libre

Organisée avec l'Association des Amis de Luigi Castiglioni : 01 39 62 23 58

e-Mail : luigi.castiglioni@wanadoo.fr www.luigicastiglioni.com

La maison-atelier de Luigi Castiglioni est ouverte à la visite sur rendez-vous
auprès de l'Office de Tourisme : 01 39 62 63 64